



Des nouvelles de ...

Lettre n° 1 - Mexique, janvier 2025

Otis Brown
Assistant en communication
et administration

Mexique
septembre 2024 - mars 2025

otis.brown.2002@gmail.com



Inauguration du centre communautaire de réflexion et d'action agroécologique dans le village de Nichen, Chamula

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

Le Séminaire interculturel maya (SIM) est une organisation collective issue des Églises baptistes qui propose des outils de transformation sociale aux communautés mayas du Chiapas. En se basant sur la vision du monde et l'histoire de résistance des peuples indigènes, elle forme des adultes notamment en théologie et construction de la paix.

Chers ami.es,

Cela fait déjà plus d'un mois que je suis au Mexique. À mon arrivée, j'ai d'abord passé deux semaines à Mexico City, le temps de m'occuper des formalités migratoires pour obtenir ma carte de séjour. J'ai été très bien accueilli par mes collègues du Séminaire baptiste, qui m'ont aidé à me familiariser avec la ville et ses environs. J'ai pu découvrir la richesse culturelle de Mexico. J'ai eu la chance de visiter des lieux emblématiques, comme les pyramides de Teotihuacan où j'ai vraiment ressenti l'immensité de la civilisation aztèque, qui prospérait encore dans ses grandes cités jusqu'au XVI^e siècle ! J'ai également visité la Basilique de Guadalupe, un lieu de recueillement où de nombreux pèlerins se retrouvent pour rendre hommage à la Vierge de Guadalupe, symbole important de la foi mexicaine.

Ces premiers jours m'ont permis de mieux comprendre l'histoire et les traditions du Mexique.



Lettre n° 1

Mexique, janvier 2025

El Día de los Muertos (la fête des morts) est une fête traditionnelle pleine de symboles. Cette période est dédiée à la mémoire des proches décédés et elle est marquée par des festivités colorées et des rituels uniques qui varient selon les régions. À San Cristóbal de Las Casas, par exemple, j'ai vu des cortèges dans les rues, avec de nombreuses personnes déguisées en squelette, souvent inspiré de la fameuse Catrina, ou en d'autres personnages emblématiques du thème de la mort. Les rues étaient vivantes, colorées, et baignées d'une ambiance festive, mais aussi empreinte de respect pour celles et ceux qui nous ont quittés.

Lorsque je me suis rendu à Chamula, un village indigène proche de San Cristóbal, j'ai été témoin d'une célébration bien différente. Sur la grande place, devant un temple traditionnel, les tombes s'étendaient sur une vaste surface, recouverte de fleurs et de bougies. Les familles venaient y déposer des offrandes pour honorer leurs défunts, dans un silence empreint de respect et d'amour. Certains jouaient de la musique en groupe, ajoutant une dimension sonore émouvante à cette atmosphère. Cette célébration m'a profondément touché. J'ai déjà eu l'occasion de découvrir des rituels funéraires très différents de ceux que l'on connaît en Suisse. J'ai trouvé ça vraiment magnifique et impressionnant à la fois.

La situation au Chiapas

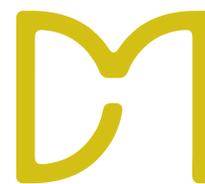
Depuis mon arrivée au Chiapas, j'ai été sensibilisé à la situation difficile des communautés indigènes. La région regorge de ressources naturelles, en particulier l'eau, mais malheureusement, cette ressource vitale ne profite que peu à la population locale. De grandes entreprises, comme Coca-Cola et Nestlé, bénéficient de concessions qui leur permettent d'exploiter l'eau depuis de nombreuses années, ce qui plonge les communautés locales dans une situation de pénurie. Cette inégalité d'accès à l'eau est l'un des nombreux défis auxquels les populations indigènes doivent faire face.

De plus, ceux qui cherchent à protéger leurs terres et leurs droits se heurtent souvent à des menaces de la part de trafiquants de drogue qui utilisent leur territoire pour des activités illicites.

Les pyramides aztèques de Teotihuacan

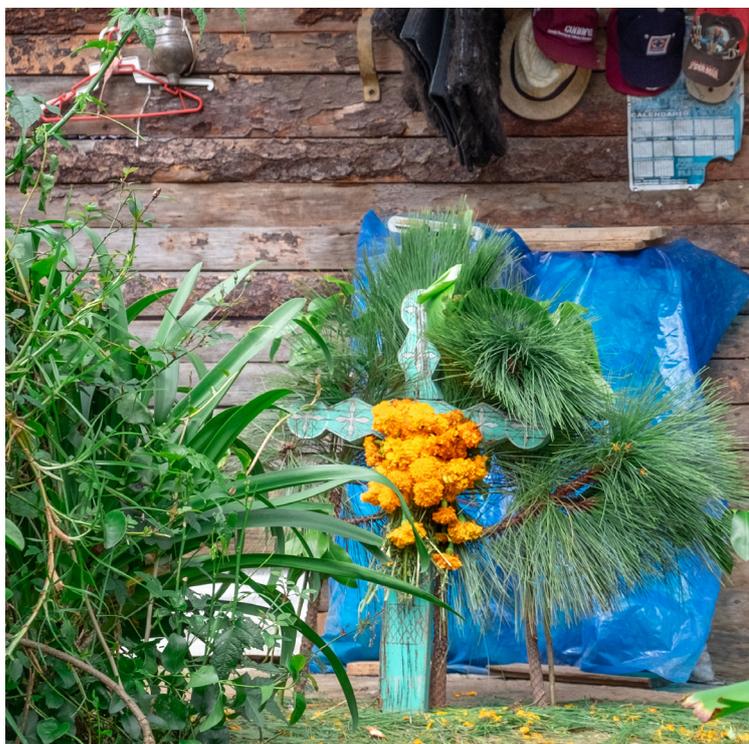


Indigènes déposant des offrandes devant la tombe de leurs proches à Nichén



Lettre n° 1
Mexique, janvier 2025

Croix maya devant une maison indigène.



La région regorge de ressources naturelles, en particulier l'eau, mais malheureusement, cette ressource vitale ne profite que peu à la population locale.

Les activistes, ceux qui défendent leur communauté et leur environnement, sont parfois confrontés à des situations dangereuses, mettant leur vie en péril. Plusieurs d'entre eux ont déjà été tués pour leur engagement en faveur de la justice et de la protection de leur culture et de leurs ressources.

Séminaire interculturel maya

Le SIM (Séminaire interculturel maya), qui est le partenaire mexicain qui m'accueille, œuvre dans la région des Hauts-Plateaux du Chiapas avec une petite équipe très investie, composée de quatre membres locaux, qui sont de différentes cultures indigènes et partagent des valeurs communes fortes. Depuis l'impact de la mondialisation, beaucoup de communautés ont dû abandonner des éléments de leur culture et de leurs pratiques ancestrales. Le SIM travaille donc à réintroduire des pratiques de culture écologique, adaptées aux conditions actuelles, mais qui s'inspirent des savoirs traditionnels.

À travers leurs programmes, ils accompagnent les familles indigènes pour cultiver des potagers avec des techniques d'économie de l'eau, pour obtenir des récoltes abondantes sans compromettre les ressources. Ils mènent également des projets de construction de toilettes sèches et de fours à bois économes, afin de répondre aux besoins de ces populations. Lors de l'ouverture du Centre communautaire de réflexion et d'action agroécologique, j'ai été particulièrement touché par le témoignage d'une femme qui a expliqué que, grâce à son jardin, elle n'a plus besoin d'acheter certains légumes, pommes de terre ou épices, ce qui représente un réel soulagement financier et une autonomie précieuse, en plus du fait de pouvoir consommer des produits sans intrants ni pesticides.

Ma mission

Je suis ici pour soutenir le SIM en travaillant sur leur identité visuelle et leur présence en ligne.

Mon objectif est de visibiliser cette association auprès de celles et ceux qui souhaitent bénéficier de ses services et de mieux faire connaître son travail, afin de susciter d'éventuels dons et soutiens.



Lettre n° 1

Mexique, janvier 2025

Nous avons décidé de créer un site web intuitif et facile à mettre à jour, afin que l'équipe puisse le gérer de manière autonome par la suite. Je travaille également sur la création d'un nouveau logo, qui représente les valeurs et la mission du SIM, ainsi que sur des vidéos courtes et informatives pour partager ses initiatives en agroécologie et son travail de réhabilitation de la culture maya.

Mon rôle ici est à la fois de réaliser ce travail et de former l'équipe, pour qu'elle puisse à terme être totalement indépendante dans la gestion de sa communication et de ses projets, en utilisant des ressources accessibles et faciles d'usage.

Votre soutien

Le SIM offre ses services gratuitement aux participants et participantes qui, de leur côté, mettent leur terrain et leur temps à disposition. Le financement des activités dépend donc de dons. Vous pouvez soutenir ce projet de plusieurs façons : en suivant mon parcours, en vous intéressant aux enjeux auxquels les personnes concernées font face, ou encore en contribuant financièrement si vous le souhaitez. Chaque geste compte et participe à renforcer cette belle initiative. Merci d'avoir pris le temps de lire cette lettre jusqu'au bout. J'ai hâte de partager d'autres nouvelles avec vous prochainement !

Famille indigène ayant préparé à manger et présentant en offrande à leur défunt à Nichen.



OTIS BROWN

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Otis Brown

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Votre don en
bonnes mains.

Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



f

in

DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch